Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 33 no 27 | Edmonton, semaine du 6 au 12 août 1999 | 12 pages | 60c

Festival du miel de Falher
Encore une fois un grand succès !

PATRICK HENRI

Falher

C'est les 23 et 24 juillet derniers que se tenait le Festival du miel de Falher. Plusieurs activités étaient au menu de ce Festival bilingue qui vise à célébrer une des richesses de la région de Rivière-la-Paix, le miel.

Les célébrations ont débuté vendredi, en après-midi, alors que les jeunes ont eu la chance de démontrer leurs habiletés dans divers jeux d'adresse. Pendant ce temps, les plus vieux pouvaient discuter sous la tente en écoutant les performances de plusieurs artistes locaux. En début de soirée, c'était la traditionnelle grande course dans les rues de Falher. Cette course opposait commerçants et organismes de la région. Chaque équipe devait fabriquer son propre char et passer différentes épreuves. Le char ne devait pas être motorisé et les équipes étaient constituées de quatre participants.

Plus tard, l'humoriste Jérémie Gauthier, de Plamondon, est venu amuser la foule avec son personnage d'Eustache Lagrange. Le comédien a offert un spectacle très apprécié par les gens présents. Avec des blagues assez épicées et une alternance entre l'anglais et le français, il a su garder l'attention de son public durant plus d'une heure. Pour terminer cette première soirée, le DJ Kevin Sliger s'est occupé de l'animation jusqu'aux petites heures du matin.

Samedi matin, la journée a débuté par la parade puis s'est poursuivie avec la cérémonie de levée du drapeau franco-albertain. Comme l'an dernier, l'ACFA était responsable de l'organisation du brunch. Pour faire changement des traditionnels déjeuners aux crêpes et saucisses, l'ACFA a opté pour des gaufres, du pain doré, des omelettes, des saucisses et des fruits. On estime à près de 250 le nombre de personnes qui sont venues se régaler.



Fernando Sanchez de Falher, gagnant du concours de la barbe d'abeilles dans la catégorie "plus belle présentation"

C'est aussi samedi que s'est déroulée la spectaculaire compétition de barbe d'abeilles. À chaque heure, deux participants tentaient leur chance pour tenter d'avoir la plus belle barbe d'abeilles. Pour réaliser ces barbes, les concurrents doivent se préparer en appliquant sur leur menton un produit qui rappelle aux abeilles, l'odeur de la Reine. Après s'être mis de la ouate dans les narines et les oreilles les concurrents doivent s'asseoir et mettre un carton devant leur menton, sur lequel on déverse des ruches. Lorsque les abeilles perçoivent l'odeur de la reine, ils vont se coller sur elle pour la protéger. Le gagnant de la compétition cette année a été Fernando Sanchez. Une grande première également lors de la compétition, pour la première fois en Alberta, une femme participait au concours. Pour terminer le Festival en beauté, le groupe de la région, Highway 49, a offert une prestation musicale de 5 heures.

La radio communautaire CKRP a diffusé en direct de la rue principale en après-midi vendredi et toute la journée samedi. Les gens qui n'ont pu se rendre sur place ont donc eu droit à la description de la course et de la parade, à la cérémonie de levée du drapeau et aux spectacles des artistes locaux. La radio communautaire était également responsable de l'organisation du TITI CACA. Cette activité de financement a permis de récolter plus de 300$ Plusieurs autres organismes ont profité du Festival pour organiser des levées de fond. Le Festival du miel devrait être de retour l'an prochain mais les dates ne sont pas encore déterminées.

À ne pas manquer la semaine prochaine, dans l'édition du 13 août, un reportage complet de la dernière Fête-franco-albertaine à Saint-Albert, les 1,2 3 et 4 juillet 1999.

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

10015349 XX140 (U) 19L 4
MICROFILM INC SOCIETE CANADIENNE DU
110-464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1

Citation de la semaine

Le plaisir le plus délicat est de faire celui d'autrui.

La Bruyère

Les malades francophones ont besoin d'être branchés sur leur communauté.

Moncton (APF): Les francophones en milieu minoritaire qui sont hospitalisés ressentent un besoin profond et viscéral d'être en lien direct avec leur communauté francophone et avec ses symboles physiques et spirituels.

C'est du moins la conclusion à laquelle en est venue M. Ulysses Lahaie, dans une étude unique portant sur l'expérience d'hospitalisation de Franco-Manitobains adultes.

C'est la première fois qu'une étude semblable est réalisée auprès de patients francophones. Il a présenté les résultats de sa recherche dans le cadre de la Conférence internationale francophone en sciences de la santé, qui avait lieu à Moncton du 26 au 29 juin.

M. Lahaie a interrogé douze patients du petit hôpital francophone de Notre-Dame-de Lourdes, 9 femmes et 3 hommes, âgés entre 54 et 88 ans. Tous étaient hospitalisés pour une longue période et tous ont indiqué qu'ils préféraient être soignés dans leur langue maternelle. Pourquoi? Pour des raisons de sécurité avant tout.

Les 12 personnes interrogées dans le cadre de l'enquête, qui pouvaient pourtant se débrouiller en langue anglaise, ont dit craindre des problèmes de communication avec des médecins anglophones. Des difficultés à expliquer leur mal dans leurs mots, tout autant que des difficultés à comprendre les recommandations d'un médecin unilingue anglophone.

A ce sujet, M. Lahaie a constaté que les patients francophones aimaient bien décrire leur malaise en utilisant des métaphores ayant un rapport avec...les animaux et les légumes! Des métaphores que seul un médecin familier avec la culture canadienne-française est susceptible de comprendre.

Ainsi, l'expression *On est soigné comme des petits oignons* exprime la satisfaction à l'endroit des soins de santé. *Tu n'es plus ou moins qu'un petit coq* exprime au contraire la déception d'un patient qui a été traité dans un hôpital urbain. En disant: *Ma maladie elle vient à cheval et puis elle retourne à pied*, le malade explique au médecin que les symptômes sont apparus soudainement et avec force, mais que le mal est plus lent à partir. Et que dire des expressions *Etre rendu au bout de la corde, Une misère du diable à me relever, Avoir d'autres chiens à fouetter*, et le savoureux *C'est ça qui me bâdre le plus.*

Autre constatation de M. Lahaie: l'attachement aux symboles culturels et spirituels prend une grande importance chez les patients. La messe, la communion, la prière, ce que M. Lahaie appelle "la triade spirituel", ainsi que la notion évanescente et indescriptible du « Chez nous » prennent une importance considérable chez les patients.

En participant à la conférence internationale francophone en sciences de la santé, M. Lahaie voulait vérifier l'hypothèse à l'effet que les préoccupations des francophones de Notre-Dame-de-Lourdes sont sensiblement les mêmes que celles de n'importe quel patient francophone hospitalisé en milieu minoritaire.

Des professionnels de la santé du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario, qui assistaient à sa présentation, ont confirmé entendre les mêmes commentaires dans leur communauté. « Lorsque je suis malade, je ne suis pas bilingue » entend-t-on fréquemment dans l'Est ontarien. Au Nouveau-Brunswick, les personnes âgées qui sont hospitalisées utilisent aussi des métaphores pour se faire comprendre du médecin, à la différence qu'elles font souvent référence...à la mer!

Il y aurait donc une manière d'être et de penser chez un francophone hospitalisé en milieu minoritaire.

M. Lahaie estime que les fonctionnaires qui sont responsables de la livraison des soins de santé, doivent être conscients de l'importance de la culture et de la langue chez les Franco-Manitobains, lorsqu'il s'agit d'établir de nouveaux programmes ou de transformer un établissement de santé francophone.

Radio-Canada et les francophones réclament le Réseau des arts

Ottawa (APF): Au nom de son mandat et de la vitalité culturelle francophone d'un bout à l'autre du pays, Radio-Canada demande au gouvernement de l'aider à obtenir une licence pour son projet de *Réseau des arts*.

La société d'État a déposé au Cabinet fédéral une pétition, qui réclame le réexamen par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) de ses récentes décisions accordant quatre licences pour des chaînes spécialisées francophones.

Cette procédure exceptionnelle, que Radio-Canada n'avait pas utilisée depuis 1974, fait suite au refus du CRTC d'accorder une licence pour une chaîne spécialisée francophone dans le domaine des arts.

Sur les 17 projets soumis devant le CRTC lors des audiences publiques tenues en décembre, seulement quatre ont obtenu le feu vert le 21 mai. Il s'agit du *Canal Évasion*, un projet parrainé par Bell, du *Canal Histoire* et du *Canal Fiction*, des projets du groupe Astral et Alliance Atlantis, et du *Canal Z*, un projet du groupe Radiomutuel qui a été acquis par la suite par Astral.

La demande déposée devant le Cabinet est appuyée par des organismes nationaux comme l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), l'Alliance des radios communautaires du Canada, la Fédération de la jeunesse canadienne-française, le Regroupement des arts médiatiques et la Fédération des communautés francophones et acadiennes.

Radio-Canada a aussi obtenu l'appui de nombreux organismes politiques et culturels provinciaux, de municipalités, d'établissements d'enseignement et même du ministre des affaires acadiennes de la Nouvelle-Écosse. Tous, du Centre culturel francophone de Vancouver, en passant par l'Université de l'Alberta, le Conseil de la coopération de la Saskatchewan, le Centre culturel franco-manitobain, le Festival franco-ontarien, le Festival acadien de Caraquet au Nouveau-Brunswick, la Société Saint-Thomas d'Aquin de l'Ile-du-Prince-Édouard et la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador, pour n'en nommer que quelques-uns, demandent à Ottawa d'agir promptement dans ce dossier.

Radio-Canada reproche au CRTC de ne pas avoir respecté la Loi sur la radiodiffusion, notamment en privant les francophones d'un accès à une chaîne spécialisée en arts et culture, alors que les anglophones du pays ont un tel service avec le canal Bravo!

«Pourquoi les francophones n'auraient pas la même chose?» se demande la présidente du Conseil d'administration de Radio-Canada, Guylaine Saucier. On estime que la décision a d'abord été fondée sur des considérations de marché et que le CRTC s'est d'abord préoccupé de renforcer certains joueurs de l'industrie, comme Astral.

On fait aussi remarquer que le *Réseau des arts* était la seule demande de ce type jamais présentée devant le CRTC. Or, la politique canadienne de radiodiffusion dit bien qu'il faut accroître l'offre de programmation, particulièrement dans le domaine des arts et de la culture.

Le président de la SRC, Perrin Beatty, trouve «révélateur» que la proposition du Réseau des arts soit refusée pendant l'Année de la francophonie. Selon lui, «la décision du CRTC prive les francophones d'une importante source d'émissions sur les arts et la culture dans leur langue».

Pour la vice-présidente de la Télévision française, Michèle Fortin, il est clair que les francophones «vont chercher en anglais ce qu'ils ne trouvent pas dans leur langue».

La présidente Guylaine Saucier croit que la ministre du Patrimoine, Sheila Copps, «va sûrement trouver des éléments favorables pour appuyer notre démarche», tout simplement parce que le projet «s'intègre très carrément dans ce que Mme Copps essaie de faire, de défendre l'identité culturelle canadienne».

Elle ne pense pas que le Cabinet fédéral va refuser de demander au CRTC de revoir sa décision : «C'est un dossier excessivement important pour Radio-Canada, pour les francophones, pour les francophones hors Québec, pour les artistes et les créateurs francophones et nous allons utiliser tous les moyens à notre disposition pour le convaincre». Mais elle avoue que Radio-Canada joue présentement sa «dernière carte».

L'Ordre de la Pléiade à des francophones du pays

Ottawa (APF): L'Assemblée parlementaire de la francophonie a honoré cinq franco-canadiens en leur remettant l'Ordre de la Pléiade, ordre de la francophonie et du dialogue des cultures.

La cérémonie s'est déroulée à la Chambre des communes lors de l'ouverture des travaux de la 25e session ordinaire de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie, qui regroupe des politiciens de 34 pays et gouvernements ayant en commun l'usage du français.

Les francophones qui ont reçu le grade de Chevalier sont : Fernand Denault, ex-président de la Fédération Franco-TéNOise; Édouard Eddie, un cardiologue qui a contribué de façon significative à assurer les services de santé en français pour les francophones du Nouveau-Brunswick; Daniel Poliquin d'Ottawa, traducteur-interprète au parlement canadien et écrivain; Alma Ricard de Sudbury, qui a créé en décembre 1998 la Fondation Baxter et Alma Ricard pour faciliter les études avancées de francophones vivant en milieu minoritaire et M. Rhéal Émile Teffaine du Manitoba, qui a été président fondateur de la Fédération des associations de juristes d'expression française de common law inc (FAJEFCL).

L'Assemblée des parlementaires de la francophonie a aussi remis l'Ordre de la Pléiade aux députés bloquistes Michel Gauthier et Suzanne Tremblay.

Danser sous la pluie avec Crystal Plamondon

MIREILLE ROCHON

Lethbridge

Danser sous la pluie au son de la musique de Crystal Plamondon, aurait bien pu être le slogan de la fête de la Saint-Jean-Baptiste de Lethbridge, cette année. Même sous des cieux noirs et menaçants, plus de 500 personnes se sont rassemblées pour célébrer leur fête, le 24 juin dernier, au centre-ville.

Il y a eu des ballons et du maquillage pour les enfants, une démonstration de danse par les élèves de monsieur Euclide Landry, une présentation de chansons par la chorale formée des élèves de l'École La Vérendrye et de l'École Agnes Davidson, des discours et présentations, un beer garden où les gens se sont détendus sous leurs parapluies et même sous quelques parasols et bien entendu la musique envoûtante de Crystal.

Cette année la Saint-Jean Baptiste était très spéciale pour les Lethbridgiens francophones. Comme à chaque année, nous nous sommes rassemblés pour célébrer notre fête, entre nous, sauf que cette année, pour souligner l'année de la francophonie canadienne, nous avons décidé de partager notre belle culture française avec les anglophones de notre ville.

Il y a un énorme travail de sensibilisation, à faire auprès des Canadiens de toutes origines dans le sud de l'Alberta. La décision du gouvernement fédéral de changer la tradition de la ***journée*** du Canada pour la ***semaine*** du Canada en fut une très bonne. Ce changement inclut la fête des autochtones le 21 juin et la fête de la Saint-Jean-Baptiste le 24 juin en plus de la fête du Canada le premier juillet. Les francophones sont ainsi reconnus, en plus des autoctones, comme peuple fondateur. «Je me réjouis du fait que je peux être francophone et canadienne». Cette danse dans la rue, même avec la présence de nuages féroces fut une grande réussite grâce à l'appui du comité «Célébrons le Canada», le support financier et technique de la ville de Lethbridge et le ministère du Patrimoine canadien.



On célèbre en grand les accomplissements des quatre finissants de l'école du Sommet.

MICHELE ROUTHIER

Saint-Paul

C'est sous le thème «Nos choix d'aujourd'hui pour nos rêves de demain» qu'une centaine de parents, d'amis et membres du personnel se sont rassemblés pour célébrer le couronnement de douze années d'efforts pour les finissants 1999 de l'école du Sommet. Les finissants de cette année sont : Ginette Plamondon, Nathalie Poulin, David Ouellette et Ronald Hébert.

En effet, le 3 juillet dernier les célébrations ont débuté à 13 heures à la cathédrale de Saint-Paul. Les finissants de cette année et le comité organisateur avaient choisi deux finissants de l'an dernier, Irène Chamberland et Matthew Poulin, pour agir à titre de maîtres de cérémonie.

La messe, célébrée par l'abbé Roger Sicotte, reflétait le thème de cette année puisque tous les textes et lectures l'abordaient. Alors que les quatre élèves finissants de cette année entamaient leurs études secondaires, Marc Dumont entamait sa carrière d'enseignant. Il allait donc de soi pour les élèves que Monsieur Dumont soit leur invité d'honneur. Ce dernier a adressé aux finissants et à la foule présente un discours empreint d'émotion et parfois teinté d'humour. La partie musicale de la célébration était assurée par Joanne et Pierre Lamoureux. Lors des offrandes, les familles des finissants se sont avancées afin d'offrir un souvenir qui caractérisait bien leur enfant.

En soirée, les célébrations se sont poursuivies lors d'un banquet qui a eu lieu au gymnase de l'école du Sommet. Le décor, le délicieux banquet et ainsi que les présentations des invités – Madame Margo Fauchon, messieurs Gary Kenler et Donald Michaud - des maîtres de cérémonie et une présentation vraiment spéciale des enseignants, organisateurs de la soirée ont rendu à la célébration tout son cachet. Lors de la soirée, David Ouellette a remis, selon la tradition, le piolet d'honneur à Ginette Brousseau qui sera finissante en l'an 2000.

Les quatres finissants ont tous des plans d'avenir à court et à long terme. Ainsi, David Ouellette est inscrit au programme d'horticulture du collège Olds où il y entreprendra des études post-secondaires dès septembre. Nathalie Poulin se dirige vers des études en administration des affaires à NAIT. Pour ce qui est de Ronald Hébert et Ginette Plamondon, ils désirent prendre une année de travail et de réflexion avant de choisir ce qu'ils veulent entreprendre.

Le Bonhomme carnaval à Calgary !

SUZANNE DE COURVILLE NICOL

Calgary

Saviez-vous que les villes de Calgary et de Québec sont jumelées depuis presque 50 ans? Ce partenariat culturel et aussi économique, doit ses origines aux membres du Calgary Canoe Club et à leurs compatriotes sportifs de la Ville de Québec. Ces braves canoteurs se livrent d'ailleurs une compétition féroce chaque année sur le St-Laurent, pendant le Carnaval de Québec, fournissant ainsi une des activités les plus populaires au Carnaval.



photo: S. de Courville Nicol

De g. à d.: Robert Mercier, J.-P. Desjardins, Odile Roy, Bonhomme, Guylaine Noël, Claude Larose et Ben VandeWalle

Au fil des ans, un jumelage officiel des villes de Calgary et de Québec s'est concrétisé et c'est ainsi que, depuis longtemps, à chaque année une délégation d'une trentaine de Calgaréens profitent de la grande hospitalité Québécoise à l'occasion du Carnaval de Québec en février et que l'inverse se produit à Calgary au temps du Stampede en juillet.

Traditionnellement, plusieurs réceptions et événements spéciaux, dont le petit-déjeûner du Maire de Calgary, monsieur Al Duerr, ont lieu annuellement. Le jeudi 8 juillet, « ça swinguait » au musée Glenbow à l'occasion d'une réception d'accueil gracieusement offerte par le Maire de la Ville de Québec, monsieur Jean-Paul L'Allier. Monsieur L'Allier, ne pouvant être présent cette année, était très bien représenté par les Conseillers de la Ville de Québec mesdames Guylaine Noël et Odile Roy, et par monsieur Claude Larose, Chef de mission.

Toujours grande vedette de la fête et accompagné du président du Carnaval de Québec, monsieur Jean-Paul Desjardins, Bonhomme Carnaval a su enchanter tous les convives, autant les français que les anglais! Et quelle agilité pour ce gros bonhomme de neige!

Une centaine d'invités spéciaux dont une douzaine d'adolescents des deux villes, participant à une activité très spéciale - Échange 2000 - organisée par Guy Buchanan de Calgary et des représentants de la communauté francophone de Calgary, découvraient les talents d'Étienne Grangé et Allendaï, son groupe de musiciens.

Le lendemain soir, une réception « à la Ouestern » était organisée par l'ACFA régionale de Calgary / Banff et la SCSCC de la Cité des Rocheuses, en l'honneur de la délégation de la Ville de Québec. Une vingtaine de membres du Comité d'échange se sont rendus à La Cité des Rocheuses pour cette occasion. Le groupe d'une quarantaine de personnes profitait ensuite d'un mini-spectacle présenté par l'auteur-compositeur-interprète local, Simon Chénier, qui suscita un grand intérêt auprès des gens de Québec, tout en renouvellant avec son auditoire Calgaréen.

LE TABAC : LES FAITS

• Presque tous les nouveaux fumeurs sont des adolescents et près de 30 p. 100 commencent à fumer avant l'âge de 13 ans. NC

ÉDITORIAL

Nos amis les bêtes

Lorsque les beaux jours reviennent, on peut de nouveau s'adonner aux joies de la nature. Les jolies promenades dans les bois ou en montagne, à vélo ou à pied, de quoi faire bien des heureux. Les Canadiens sont tellement férus de ces activités qu'on a souvent l'impression qu'ils n'en ont jamais assez. Un seul rayon de soleil et hop, les voilà presque nus. Il existe pourtant des dangers certains car nos amis les bêtes sont aussi de sortie. La rencontre des deux mondes est parfois bien douloureuse.

Avant de s'engager pour l'aventure à gogo, il faut non seulement se mettre des tonnes de crème solaire sur le corps pour nous protéger des rayons néfastes du soleil, mais il faut aussi étaler des tonnes de crème anti-moustiques, si l'on veut survivre aux attaques répétées de ces insectes sanguinaires. Les maringouins sont tellement agressifs dans ce coin de pays que le corps ne devient alors que boursouflures, nous transformant momentanément en bonhomme Michelin ambulant. Et, je vous fais grâce des piqûres de mouches noires et de guêpes.

Bref, outre ces chers insectes , qui même s'il est difficile de le croire ont une utilité dans notre fragile écosystème, nous avons les petits mammifères malins. Du côté de la mouffette, ça ne sent pas bien bon. En camping, elle nous embaume de sa puanteur, ce qui finit par nous empêcher de dormir tellement c'est intenable. Et si par malheur, le chien rôde dans les parages, ça devient carrément insupportable. L'odeur est si tenace dans les poils de la pauvre bête qu'on hésite à la mettre dans la voiture de peur d'asphyxier les enfants. Les ratons laveurs, quant à eux, même s'ils sont adorables avec leur air de bandit des bois, ont un appétit vorace et sont un tantinet destructeurs. Un ami me contait récemment que sa tente avait été carrément détruite dû à la trop grande curiosité d'un rongeur affamé.

Mais l'animal le plus dangereux reste certainement l'ours. Nous, les Albertains y pensont souvent lorsque nous allons faire un tour dans les Rocheuses. Nous avons toujours plus ou moins la hantise de tomber sur ce carnassier ou qu'il nous tombe dessus. Or, les conseils qu'on nous donne pour parer à l'aggressivité de ce dangereux animal ne cessent de m'étonner par leur invraisemblance. On nous demande de monter aux arbres alors qu'un tel exercice n'est certainement pas donné à tout le monde, à moins de trouver l'arbre idéal avec des branches pas trop hautes et pas trop cassantes. Les alternatives ne sont pas plus attrayantes: nous avons le choix entre faire le mort pendant que l'ours reniffle chaque partie de notre corps de sa grosse truffe chaude. Mais face contre terre, il est sans savoir ce qu'il a l'intention de faire. On peut aussi lui lancer nos vêtements et prendre la poudre d'escampette pendant que l'autre se délecte de notre odeur. Subterfuge probablement utile mais fort embarrassant pour qui rencontre d'autres randonneurs sur le chemin du retour.

Si Jean de la Fontaine avait eu la possibilité de venir faire un tour au Canada, il aurait certainement été inspiré par la faune nord-américaine. Il y a de fortes chances qu'il eut écrit quelques unes de ses savoureuses fables dont il avait le secret. Il est vrai que la nature ne finira jamais de nous inspirer, de nous étonner voire même de nous inquiéter.

Nathalie Kermoal



COURRIER DES LECTEURS

À la recherche du journal l'Union (Edmonton)

Madame,

Par la présente, nous sollicitons l'aide de vos lecteurs afin de retrouver des copies du journal *l'Union d'Edmonton* qui a paru entre les années **1917 et 1929**. Ce journal franco-albertain fut précédé du journal Le Courrier de l'Ouest.

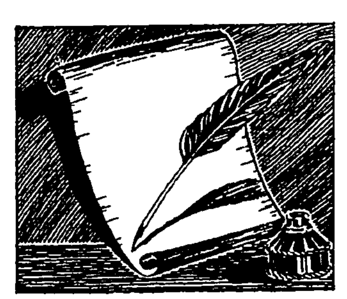
Nous avons déjà fait des recherches dans toutes les collections traditionnelles, soit, l'Institut de Recherche et la Bibliothèque de la Faculté Saint-Jean, la Bibliothèque de la Législature de la Province de l'Alberta et d'autres provinces de l'Ouest, la Bibliothèque des Archives du Musée provincial de l'Alberta et d'autres provinces de l'Ouest, la Société canadienne du Microfilm et finalement, plusieurs bibliothèques universitaires à travers le Canada.

La Bibliothèque de la Législature de la Province de l'Albera et l'Institut de Recherche de la Faculté Saint-Jean détiennent quelques volumes de ce journal, cependant leurs collections demeurent incomplètes. Puisque la Bibliothèque de la Législature de l'Alberta se prépare à reproduire ces précieux documents sur microfilm au mois d'août, ils apprécieraient avoir autant de numéros que nous pourrons récupérer, surtout s'ils sont en bon état.

Si par un Acte de Grâce, ou de leur propre volonté, vos lecteurs peuvent récupérer et soit nous prêter ou faire don de certains de ces journaux, veuillez s.v.p. contacter **Diane DeLongchamp** ou **Juliette Henley** aux coordonnées suivantes. Nous accepterons les appels à frais virés à ce sujet.

Bibliothèque Saint-Jean
8406 rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 4G9
Tél: 780-465-8711
Courriel:
Diane.DeLongchamp@ualberta.ca

Juliette.Henley@ualberta.ca



Directrice: **Nathalie Kermoal**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Infographiste: **Charles Adam**
Journaliste: **Raymond Laroche**

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313

ADF Association de la presse francophone


Fondation Donatien Frémont, Inc.


OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC inc
ODC

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par **OPSCOM**.
Le Franco est imprimé par **Gazette Press Ltd**, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: **780-465-6581** télécopieur: **780-469-1129**
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Correspondants:
Calgary Suzanne de Courville Nicol, Alain Bertrand
Centralta Martin Blanchet
Fort McMurray Mauricio Rivera
Lethbridge François Bourbeau
Medicine Hat Bernadette David
Plamondon Joël Lavoie, Denise Lavallée
Red Deer Serge Gingras
Rivière-la-Paix Noëlla Fillion, Patrick Henri
Saint-Paul Hughes Brodeur

Régional en bref

Edmonton

A vos marques, prêts, party...

Après six années fructueuses en Alberta, Lise Villeneuve a pris la décision de déménager à Montréal pour y vivre (?) comme artiste de la chanson. Mais avant de faire le grand saut, elle désire offrir à la communauté francophone un dernier spectacle...un dernier merci! *A vos marques... prêts...party* ! se veut un spectacle qui regroupe une multitude d'artistes francophones avec qui Lise Villeneuve a travaillé en Alberta... Marc Beaudin, Catherine Kubash, Yvon Loiselle, Pierre Sabourin, Keith Simard, Patrick Speirs, Ronald Tremblay... et bien des surprises! Ce spectacle composé principalement de chansons originales, sera enregistré en direct, reproduit sur disque compact et mis en vente. Une soirée riche en humour, en souvenirs et en émotions ce samedi 21 août à 20h00 à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean. Les billets sont en vente à la Librairie le Carrefour de la Cité francophone.

Les grands du baseball à Edmonton

L'équipe de baseball des pompiers d'Edmonton recevra le 12 août prochain au Telus Field d'Edmonton à compter de 19h00 l'équipe des légendes du baseball. Cet évènement fait partie d'une des campagnes de levée de fonds venant en aide à la Société de traitement des grands brûlés par laquelle les pompiers d'Edmonton remettront une partie de l'argent provenant de la vente des billets et des programmes souvenir à la Societe de traitement venant en aide aux grands brûlés. Cette rencontre qui se veut une activité pour toute la famille, mettra en vedette des légendes du baseball telles que Ferguson Jenkins, Bill (Spaceman) Lee, John Tudor, Burt Campaneris, Danny Cox, Ray Burris et bien d'autres.

Ouverture officielle du quartier général de la division K de la GRC

Le 26 juillet dernier, l'honorable Anne McLellan, ministre de la Justice et procureure générale du Canada et députée d'Edmonton-Ouest, au nom de l'honorable Lawrence MacAulay, solliciteur général du Canada et de l'honorable Alfonso Gagliano, ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux annoncait l'ouverture officielle du quartier général de la Division K de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), situé au 11140, 109ième Rue à Edmonton. L'annonce a été faite lors d'une activité à laquelle le grand public avait été convié. Le gouvernement du Canada a un rôle important à jouer pour s'assurer que ses immeubles répondent aux besoins opérationnels des divers ministères et organismes. Cette nouvelle installation, qui est accessible aux personnes en fauteuil roulant, aidera grandement la GRC à assurer la protection des citoyens dans les localités. L'effectif du quartier général de la Division K de la GRC compte plus de 550 membres. Cette division aide les 2100 agents de première ligne de la GRC à maintenir la paix, à faire respecter la loi et à fournir un service de qualité en partenariat avec les communautés. Construit au coût de 42 millions de dollars, le quartier général de la Division K comprend une caserne de 40 chambres, une cafétéria, des salles de formation, un stand de tir, une salle de conditionnement physique et un garage.

Goaga 1999 s'en vient!

Francophonie jeunesse de l'Alberta invite tous les jeunes d'expression française de 14 à 25 ans à son assemblée générale annuelle qui aura lieu du 27 au 29 aout 1999 au Holiday Inn de Red Deer. Parmi les nouveautés à l'Assemblée générale annuelle cette année: 4 ateliers et une sortie aux glissades d'eau de Sylvan Lake. Venez célébrer l'Année de la francophonie avec des jeunes de partout dans la province. Vous devrez élire un

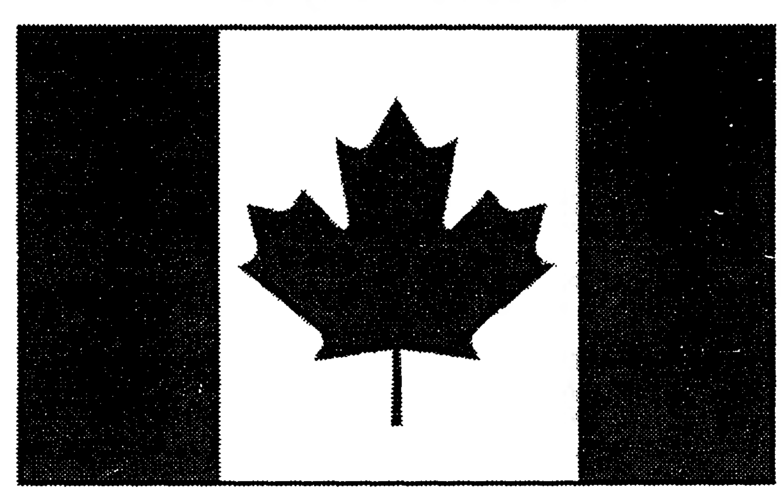
suite en page 12...

VOYAGE À TRAVERS LE MONDE FRANCOPHONE:

Le Canada

Canada (suite du 2 juillet 99)

Le Canada est officiellement bilingue, (français et anglais) mais dans chacune de ses dix provinces, les statuts diffèrent. Au Canada, le français est parlé par 8,5 millions de personnes et de ce nombre, 6,6 millions ont le français pour langue maternelle. La vaste majorité des francophones (82%) vivent au Québec, centre du rayonnement de la culture francophone en Amérique du Nord. Près d'un million de francophones sont répartis dans les autres provinces et territoires du Canada.



Le Canada compte dix provinces et trois territoires et chacun possède une présence francophone et sa propre capitale. Les capitales sont identifiées entre parenthèses. En Alberta (Edmonton), les Franco-Albertains sont présents depuis 1705, la population anglophone est de 2 159 275 et les francophones sont au nombre de 52 380 environ. Lorsque en 1892, l'Assemblée législative a fait de l'anglais la seule langue des débats et de l'enseignement, des prêtres-colonisateurs ont entamé une vaste campagne de recrutement au Québec et en Nouvelle-Angleterre. Demeurés minoritaires, ils ont formé em 1926 l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA). C'est cette association qui par la suite a fondé un journal et une station de radio de langue française et encouragé le mouvement coopératif.

En Colombie-Britannique (Victoria), les Franco-Colombiens sont présents depuis 1793, sur une population anglaise de 2 785 020 les francophones sont au nombre de 53 040 environ. Alexandre Mackenzie, premier européen à traverser les montagnes Rocheuses, arrive en Colombie-Britannique, six voyageurs canadiens-français l'accompagnent, une dizaine d'années plus tard, 20 autres viennent avec Simon Fraser construire des forts pour le compte de la Compa-gnie du Nord-Ouest. Les francophones s'installent de façon permanente et leur nombre dépasse éventuellement celui des anglophones. Mais la ruée vers l'or à la fin du 19e siècle amène ensuite tant d'immigrants qu'ils deviennent minoritaires. Avec des familles venues du Québec, ils forment en 1909 une petite collectivité sur les rives du Fraser: Maillardville. Au début des années 1950, les francophones emboîtent le pas à l'église qui lance une grève scolaire pour une ultime revendication d'écoles publiques françaises. Cette grève durera un an et n'aura pas grand résultat. Ce n'est qu'en 1996 que les Franco-Colombiens obtiennent finalement confirmation de leur droit à l'éducation en français et forment un conseil scolaire francophone. Il leur aura fallu s'adresser au plus haut tribunal du pays et aujourd'hui ils s'attaquent au développement économique.

Les trois prochaines provinces, sont la terre des Acadiens, dont le nombre a beaucoup diminué à cause de la déportation de 1755. C'est en Nouvelle-Écosse(Halifax) que les premiers Acadiens sont arrivés en 1604. Aujourd'hui on compte 35 040 francophones, soit 3,9% de la population, contre 836 240 anglophones. L'Île-du-Prince-Édouard (Charlottetown) a vu arriver les premiers francophones en 1720, les insulaires de l'Île-du-Prince-Édouard forment environ 4,1% de la population pour une population anglaise de 124 805, ils sont 5 550 francophones et Acadiens. Finalement, le Nouveau-Brunswick (Fredericton), où les premiers acadiens mirent le pied en 1730 et le gardèrent ancré très profondément jusqu'à aujourd'hui. Seule province officiellement bilingue, le Nouveau-Brunswick est habité par une très forte concentration d'Acadiens, ils forment 33% de la population, soit 239 730 contre une population anglaise de 473 260.

Au Manitoba (Winnipeg), les Franco-Manitobains sont présents depuis 1738, c'est l'explorateur LaVérendrye qui installe la première colonie permanente à Saint-Boniface. Les voyageurs canadiens-français s'y installent avec leur conjointes amérindiennes, c'est ainsi que naquit un nouveau peuple: les Métis de l'Ouest canadien. D'autres colons canadiens-français viennent les rejoindre et, une centaine d'années plus tard, la présence francophone est bien ancrée. En 1870, à la suite d'un mouvement populaire et démocratique mené par Louis Riel, l'Acte du Manitoba crée une nouvelle province et reconnaît le dualité linguistique et culturelle: le français et l'anglais sont sur un pied d'égalité à la législature provinciale et devant les tribunaux. L'immigration anglophone submerge les francophones pendant les deux décennies qui suivent, et en 1890, le Parlement du Manitoba adopte des lois pour faire de l'anglais la seule langue officielle de la province et supprimer les écoles confessionnelles. Près de cent ans plus tard, en 1979, les Franco-Manitobains rétablissent le statut du français comme langue officielle, et en 1993, ils regagnent la gestion de l'éducation en français langue première.

En Saskatchewan (Regina), les francophones sont présents 1734. Les Fransaskois forment 1,9% de la population, ils sont 19 075 comparativement à 816 955 anglais. Les premiers Blancs qui virent les Indiens des Prairies étaient des explorateurs francophones, tel Pierre de la Vérendrye qui vint sur la rives du lac Ouinipègue en 1734. Par la suite, de nombreux voyageurs vinrent s'établir dans les Prairies, attirés par le commerce de la fourrure. Plusieurs prirent pour épouse des femmes autochtones donnant ainsi naissance à la nation métisse. De nombreux Métis francophones, à l'instar de Gabriel Dumont, quittèrent la région de Rivière-Rouge au Manitoba pour venir s'établir en Saskatchewan. Le clergé a joué un rôle primordial dans l'établissement des communautés francophones. Grâce à son travail acharné, le clergé a doté la communauté fransaskoise d'institutions diverses. Plus d'une centaine de communautés en Saskatchewan doivent leur existence au travail de pionniers venus du Québec, d'Acadie, d'Ontario, de Suisse, de Belgique, des États-Unis, etc. La Saskatchewan est la seule province canadienne où la majorité de la population n'est ni d'origine britannique ni d'origine française (origine allemande, ukrainienne, scandinave, autochtone, russe...)

La présence des francophones à Terre-Neuve (St-

John's) et au Labrador date du début du 16e siècle et dès 1660, une colonie française s'installe à Plaisance (aujourd'hui Placentia). En 1713, avec la signature du Traité d'Utrecht, la colonie française de Terre-Neuve, comme la plupart des autres en Amérique du Nord, passe aux mains de l'Angleterre. Au cours du 19e siècle, malgré l'interdiction d'établissement français permanent, des francophones, Acadiens déportés et marins français venus pêcher la morue, s'installent dans la péninsule de Port-au-Port. Leurs descendants y vivent toujours et les noms français de familles et de lieux résonnent encore aujourd'hui. C'est au cours des années 1970 que les francophones de l'île et du Labrador se sont regroupés au sein d'associations. Ils ont fondé leur première école à La Grand'Terre en 1984 et adopté un drapeau en 1986. En 1992, le gouvernement de la province reconnaissait officiellement la communauté francophone, qui célèbre depuis, le 30 mai de chaque année, la Journée de la francophonie. C'est en 1996 que ce gouvernement a reconnu le droit des francophones à un conseil scolaire provincial francophone et en 1997 qu'une entente était signée à ce sujet entre le Canada et Terre-Neuve.



Le nord de l'Ontario (Toronto) a été colonisé au début du 20e siècle. Auparavant, les voyageurs de la grande route des fourrures y séjournaient, mais sans jamais s'y installer véritablement. Au début des années 1900, le gouvernement vend les terres du Nouvel-Ontario (le Nord) aux colons, dont beaucoup viennent du Québec. Arrive ensuite le chemin de fer: les pionniers se mettent à couper du bois durant l'hiver pour aider à le construire et, du coup, augmenter les maigres revenus de la ferme. Comme les ventes de bois sont plus rentables, l'industrie forestière devient l'activité économique prédominante. Les prospecteurs miniers suivent et découvrent des gisements d'or, de nickel, de zinc et de cuivre. La population francophone augmente rapidement partout en Ontario et les Franco-Ontariens s'unissent pour réclamer la reconnaissance officielle des écoles bilingues. Le gouvernement répond par son règlement 17, qui interdit l'enseignement en français. La résistance s'organise et les francophones du Nord adoptent une approche qui deviendra un élément important du dénouement de cette crise: ils démontrent habilement qu'en communiquant avec les enfants dans leur langue maternelle et en se servant de cette langue comme instrument d'apprentissage, l'anglais peut être appris beaucoup plus efficacement et rapidement...Voilà qui caractérise bien l'esprit tenace et innovateur des gens du nord. Aujourd'hui les francophones ne forment plus que 4,5% de la population, soit 479 285 Franco-Ontariens pour une population anglophone de 7 694 635 .

Dans les territoires plus au nord on retrouve aussi une présence francophone. Dans les Territoires du Nord-Ouest (Yellowknife) les francophones sont présents depuis 1786, ils forment 2,1% de la population. Les Franco-Ténois sont peux nombreux, seulement 1355, mais c'est un coin peu peuplé et habité en majorité par des autochtones. Au Yukon (Whitehorse), les francophones sont arrivés plus tard, en 1840, les Franco-Yukonnais forment 3,6% de la population, soit 1 110 français. Finalement, le tout nouveau territoire qui a vu le jour le 1er avril 1999, le Nunavut (Iqualuit). Si le territoire est immense, la population, elle, est petite: seulement 22 000 personnes dont 17 500 Inuits.

Sites internet à voir:

- L'année francophone internationale http://francophone.net/AFI/fond.html
- La piste amérindienne http://www.autochtones.com/fr/index.html
- Musée canadien de la naturehttp://www.nature.ca/francais/steplan.htm
- Le monde des dinosaures (site pour enfants) http://142.169.1.21/escale/dinos/monde.htm
- Site Web officiel des XIIIe Jeux panaméricains (Winnipeg '99) http://www.panam-games.org/f main/default.htm

OFFRES D'EMPLOI

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **CTV SPORTS NET INC.** demande l'autorisation de modifier la licence pour son entreprise nationale de programmation spécialisée de langue anglaise connue sous le nom de Sports Net. L'approbation de cette demande permettrait à Sports Net de distribuer des signaux multiples à une seule entreprise de distribution de radiodiffusion en mode numérique seulement. EXAMEN DE LA DEMANDE: 9, Channel Court, Toronto (Ont.). 2. L'ENSEMBLE DU CANADA. **THE PARTNERS OF PRIME TV** propose de modifier la licence pour son entreprise de programmation spécialisée de manière à remplacer la condition de licence concernant les émissions de télévision de la catégorie 7 (Émissions dramatiques) avec la condition de licence indiquée dans l'avis public. EXAMEN DE L'AVIS DEMANDE: 81, ch. Barber Greene, Toronto (Ont.). Si vous voulez vous opposer à une demande ou l'appuyer, vous pouvez écrire au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard **le 23 août 1999** et joindre à votre lettre une preuve que vous en avez envoyé une copie au requérant. Vous pouvez également soumettre vos observations par courrier électronique au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: **1-877-249-CRTC (sans frais)** ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 1999-115.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Gendarmerie royale du Canada — Royal Canadian Mounted Police

Représentant(e) des membres
(au salaire maximal de 60 200 $ plus avantages sociaux selon les compétences et l'expérience)
Poste permanent

Le programme des relations fonctionnelles de la GRC est à la recherche d'un(e) représentant(e) des membres à son bureau régional du nord-ouest, situé à **Calgary (Alberta)**.

Le groupe des représentants des membres assure une représentation par avocat(e) aux membres de la Gendarmerie royale du Canada qui font face à des mesures disciplinaires officielles en vertu de la partie IV de la Loi sur la GRC, ou qui sont en instance de rétrogradation ou de congédiement en vertu de la partie V de la même loi. Vous assurerez des services aux membres de la GRC de l'Alberta, du Manitoba et de la Saskatchewan.

Titulaire d'un baccalauréat en droit (LL.B. ou LL.L.) d'une université reconnue **et membre d'une association provinciale d'avocats**, vous comptez au moins trois années d'expérience, principalement en droit administratif, criminel et du travail. Une connaissance de la Loi sur la GRC et de ses règlements ainsi qu'une expérience en cour ou devant des tribunaux administratifs sont souhaitables. Vous êtes familiarisé(e) avec WordPerfect 6.1 et un(e) excellent(e) communicateur(trice) en anglais. De nature très motivée, vous êtes en mesure de travailler sous un minimum de supervision et êtes prêt(e) à vous déplacer fréquemment. Vous devez être de citoyenneté canadienne et admissible à une autorisation de sécurité.

Si le poste vous intéresse, veuillez acheminer votre curriculum vitæ avant le 20 août 1999, en indiquant le numéro de référence **N1052-001 (Law-01)**, **au Service de recrutement, GRC, Division A, 250, chemin Tremblay, Ottawa (Ontario) K1A 0R2. Télécopieur : (613) 993-2404**

Canada — *Merci de votre intérêt. Cependant, veuillez noter que nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées.*

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Agentes ou agents, Services de soutien

Citoyenneté et Immigration Canada

VEGREVILLE (ALBERTA)

Nous acceptons actuellement des candidatures pour des postes permanents et temporaires à temps plein dans notre Centre de traitement des demandes. Vous toucherez un salaire variant entre **28 595 $** et **30 928 $**, plus une prime de bilinguisme de **800 $** par année, le cas échéant.

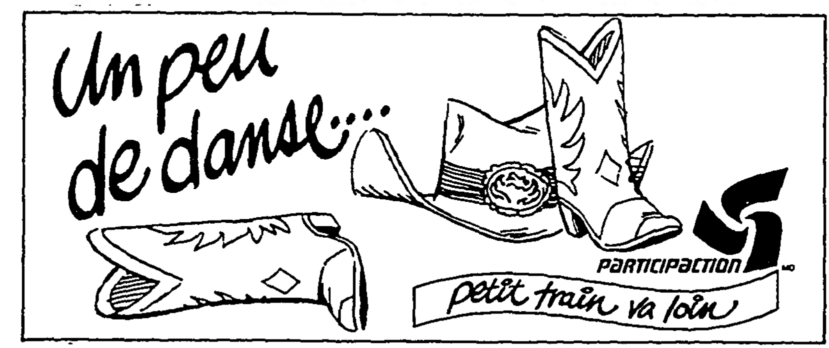
Si vous voulez en savoir davantage sur ces postes, **veuillez visiter notre site Internet** ou **appeler notre ligne d'information sur l'emploi, en fonctionnement jour et nuit, au (780) 495-7444, à Edmonton. Vous pouvez également visiter le centre de ressources d'affaires et d'emploi *(Employment Business Resource Centre)*, situé au 4829, 50e rue (rez-de chaussée) à Vegreville**. La date limite de candidature est le **20 août 1999.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

http://jobs.gc.ca — Canada



BRANCHÉ *SUR VOTRE AVENIR*

Contrôleurs de la circulation ferroviaire – Edmonton

Fonctions : Veiller à l'efficacité et à la sécurité de l'exploitation ferroviaire en assurant l'acheminement des trains et autre matériel ferroviaire en voie selon leurs plans des services de trains et les intervalles travaux d'entretien.

Conditions de travail : Les personnes dont la candidature sera retenue seront soumises à un programme de formation intense de 25 semaines environ, au terme duquel elles feront des quarts de travail de huit heures, dans le cadre d'une exploitation continue sept jours sur sept et 24 heures sur 24.

Qualification : Les personnes candidates devront passer un examen médical (comprenant un test de dépistage de drogues), ainsi que des tests de pré-embauche. Elles devront faire preuve d'excellentes aptitudes à la prise de décisions, à la planification et à l'ordonnancement. La connaissance et l'aisance dans l'utilisation d'ordinateurs sont considérées comme un atout. La préférence sera accordée aux personnes qui détiennent une formation post-secondaire ou un diplôme en transport ou en gestion du trafic.

Salaire : Salaire concurrentiel avec une gamme complète d'avantages sociaux.

Les personnes intéressées à poser leur candidature sont priées d'envoyer leur curriculum vitae par télécopie à Judy MacKenzie au (780) 421-6693 au plus tard le 06 août 1999.

CN
CANADIAN NATIONAL
www.cn.ca

Le Canadien National, qui souscrit aux principes de l'équité en emploi, encourage toutes les personnes qualifiées à poser leur candidature.

Manitoba

CONSEILLER EN MESURE ET ÉVALUATION - CRC, Trois postes (une poste bilingue), Éducation et Formation professionnelle Manitoba, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 741. Échelle de salaire : 47 906 $ à 60 805 $. Date de clôture : le 18 août 1999.

Qualités requises : Les personnes choisies pour ces postes auront fait des études de 2e ou 3e cycle en mesure et évaluation pédagogiques et elles devront démontrer qu'elles possèdent un esprit analytique et des compétences en recherche. L'expérience dans la gestion de projets d'évaluation sera considérée comme un atout. Les personnes choisies auront d'excellentes capacités en communication (orale et écrite), en relations interpersonnelles et en gestion de projets. Des compétences en leadership sont essentielles. Un des postes exige le bilinguisme (français/anglais). Pour les deux autres postes, le fait de posséder des aptitudes de communication efficace dans une langue seconde (le français ou l'anglais) sera considéré comme un atout important.

Fonctions : Le personnel de la Direction de la meusre et de l'évaluation, qui relève de la Division des programmes scolaires du ministère de l'Éducation et de la Formation professionnelle du Manitoba, est chargé d'étudier la performance des élèves dans la province. Le projet de renouveau de l'éducation au Manitoba offre des possibilités intéressantes aux spécialistes de la mesure et de l'évaluation qui ont des compétences dans ces domaines. Il s'agit de gérer des projets visant l'élaboration et la mise en œuvre à l'échelle de la province de tests basés sur les normes pour les 3e et 6e années et pour les niveaux secondaire 1(9e) et secondaire 4 (12e) dans les matières de base suivantes : English language arts (ELA), mathématiques, sciences humaines et sciences de la nature. À titre de chef de projet, vous serez responsable de la gestion des projets d'évaluation et d'élaboration des tests. Ceci comprend entre autres les foncitons suivantes : préparer des propositions et des budgets pour les projets; recruter des membres pour les comités et gérer ceux-ci; élaborer des instruments et des documents d'évaluation et faire des recherches sur les politiques touchant l'évaluation. Vous devrez également mettre sur pied des ateliers pour les écoles et les divisions scolaires, et leur offrir des conseils sur la conception des tests et les pratiques d'évaluation.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à : Éducation et Formation professionnelle Manitoba, Gestion des ressources humaines, 1181, avenue Portage, bureau 407, Winnipeg (Manitoba) R3G 0T3, Télécopieur : (204) 948-2193.

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.





Faveurs obtenues - MERCI MON DIEU. Dites 9 fois "Je vous salue Marie" par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

A.R.B.



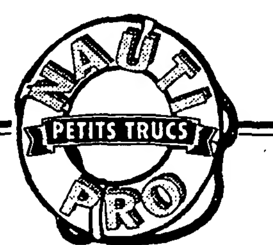
Faveurs obtenues - MERCI MON DIEU. Dites 9 fois "Je vous salue Marie" par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

A.L.L.



Faveurs obtenues - MERCI MON DIEU. Dites 9 fois "Je vous salue Marie" par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

G.N.G.



Ayez à bord de votre embarcation des gilets de sauvetage approuvés et de grandeur appropriée pour vous et vos passagers et encouragez-les à les porter. Au Canada, dans plus de 90% des pertes de vie dues à la noyade, les victimes ne portaient pas de gilet de sauvetage ou de PFD. (objet de flottaison personnel)

Pour plus de renseignements appelez: Les Escadrilles canadiennes de plaisance (ECP) au: 1-888-277-2628.

Mythe et réalité

Mythe : Le plus souvent, ce sont les personnes âgées qui sont les victimes du crime.
Réalité : Ce sont les 15 à 24 ans qui sont le plus souvent victimes d'infractions contre la personne. En réalité, à mesure que l'on avance en âge, le risque d'être la victime d'un acte criminel diminue.
EN

SAVEZ-VOUS QUE...



Servir les gens dans leur langue, par simple courtoisie !
En 1969, le Parlement adoptait la *Loi sur les langues officielles*.
En vertu de cette Loi, les institutions fédérales doivent offrir leurs services en français et en anglais, là où les concentrations démographiques rendent la chose raisonnable.
NC

AVIS DE NOMINATION



Sean Taylor

Le sous-commissaire Rémi Gobeil a la plaisir d'annoncer la nomination de M. Sean Taylor au poste de président du comité exécutif régional de la région des Prairies, qui est l'organe exécutif régional de tous les comités consultatifs de citoyens de la région des Prairies.

Les comités consultatifs de citoyens sont composés de citoyens bénévoles à qui on donne plein accès à tous les établissements fédéraux et bureaux de libération conditionnelle. En fournissant des recommandations et des conseils impartiaux au Service correctionnel du Canada, les membres des comités consultatifs de citoyens contribuent à l'intégrité et à la qualité du processus correctionnel.

Acuellement, plus de quatre cents citoyens bénévoles oeuvrent activement dans les rangs d'environ soixante comités consultatifs de citoyens au pays.

AVIS DE DÉCÈS

MONTPETIT

Est décédé le 13 juillet, à l'âge de 85 ans, après une longue bataille avec le cancer, M. Henri Montpetit de Legal.

Il laisse dans le deuil son épouse depuis 57 ans, Patricia; ses enfants: Mickey Young (Bob Lougheed), Martin (Bernice), Jim (Anne), Lucy (Rick) Thompson; sa bru Cécile; ses frères: Fernand et Hector (Beatrice) et sa soeur Claire Yvonne Keane; 10 petits-enfants, un arrière-petit-fils, de nombreuses nièces et neveux, parents et amis.

Il fut précédé dans la Maison du Père par un fille et par un fils Duane.

La famille tient à remercier le Dr Allan MacDonald et le personnel du Sturgeon Hospital pour les soins accordés à Henri.

Les funérailles ont été célébrées le 17 juillet dernier à l'église St-Émile de Legal par le Père Kasimerierz Bukowski (SchP).

En lieu et place de tributs floraux, les parents et amis sont priés de faire des dons au Sturgeon Community Hospital Foundation, 201 Boudreau Road, St-Albert, T8N 6C4.

AVIS DE DÉCÈS

TURCOTTE

Est décédée le 19 juillet, à l'âge de 86 ans, Mme Marie Émelie Yvonne Turcotte d'Edmonton.

Elle laisse dans le deuil son époux depuis 48 ans, Irénée; ses frères, Adélard (Berthe) Parent de Red Deer, Marcel (Kay) Parent de Saskatoon et Albert (Colette) Parent d'Edmonton; ses soeurs Irène (Fred) Blanchette de Vawn (Sask), et Thérèse (Bud) Conway d'Edmonton; ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Elle fut précédée dans la Maison du Père par ses frères, Joseph, Émile, Pierre et Raymond; par sa soeur, Solange Blanchette. On se rapellera d'elle comme d'une personne généreuse ert compatissante.

Les funérailles ont été célébrées à l'église St-Joachim le 23 juillet.

En lieu et place de tributs floraux on peut faire des dons au Alberta Cancer Foundation (cross Cancer) 11560 avenue University, Edmonton, T6G 1Z2.

AVIS DE DÉCÈS

Lafontaine

Est décédée le 8 juillet 1999, à Saint-Paul, à l'âge de 87 ans, Mme Eveline Alexandrine Lafontaine, née à Saint-Vincent, le 4 juillet 1912.

Elle laisse dans le deuil ses deux filles: Thérèse Éveline et Cécile Aurore, toutes deux d'Edmonton, deux soeurs et un frère: Thérèse Charbonneau, Maria (Jean-Paul) Campeau et Louis Chartrand, tous de l'Alberta.

Elle fut précédée dans la Maison du Père par son père Ernest, sa mère Alexandrine, ses frères, Alexandre, Paul et Joseph et il y a tout juste 4 mois par son époux depuis plus de 54 ans, Julien François.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, **LE FRANCO** vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 780-465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 780-465-6581

Recherche "nanny" pour mes deux enfants. Les heures et les jours sont négociables. Info: 463-2136 (3-9)

Une famille d'Edmonton recherche une nanny parlant le français pour travailler et demeurer avec la famille ou pour y travailler seulement. On exige une expérience préalable et la personne choisie devra accepter de travailler durant au moins un an. Excellentes conditions de travail, salaire et bénéfices marginaux. S.v.p. appelez Preferred au 430-7987.

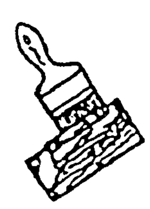
Morinville: mère non-fumeur avec références et qualifications, voudrait prendre soin de vos petits, 18 mois et plus. Nathalie au 939-5727 (13-8)

J'offre mes services pour garder des enfants à mon domicile. J'offre des repas équilibrés, bonne collation et petites activités. Appelez Marielle au 435-0771 (27-8)

À la recherche d'un appartement de 2 chambres ou une petite maison, quartier Bonnie Doon, près de la Faculté Saint-Jean, pour le 1er août. Contactez : dlta@bc.sympatico.ca (604) 501-2092 (6-8)

Recherche gardienne francophone pour garçon de 9 ans à compter du 30 août 1999 jusqu'au 30 juin 2000. Voiture nécessaire (maison située dans l'ouest de la ville, nombre d'heures et salaire négociables, lettres de références recommandées. Appeler Claire au 444-2412 (6-8)

PEINTURE - PEINTURE - PEINTURE



Intérieur - extérieur
Rénovations d'armoires de cuisine
Réparation "drywall", plâtrage

Travail garanti

Pierre Rémillard Tél.: 484-3995



PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1



Nettoyage de tapis, fauteuils et plafonds avec le système
Fabri Zone
Tapis nettoyés, purifiés et secs en dedans de 2 heures

J.-M. Cadrin
8829 - 95e Rue
Edmonton, Alberta
T6C 3W6

Service (24 heures)
426-6625
Rés.: 468-3067
Téléc.: 463-2514

Abonnez-vous dès maintenant!

- ☐ 1 an - 26,75$
- ☐ 2 ans - 48,15$
- ☐ Hors Canada - 1 an - 51,36$

(TPS incluse)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

NOM: ____________
ADRESSE: ____________
VILLE: ____________
PROVINCE: ____________
CODE POSTAL: ____________
TÉLÉPHONE: ____________

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

201, 8527 - 91e Rue,
Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 780-465-6581
Télécopieur: 780-469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719- 5 Rue S.O
samedi: 17h
dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 9h30

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 10h

Immaculée-Conception
10830-96e Rue
Dimanche: 10h30

St-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9h30

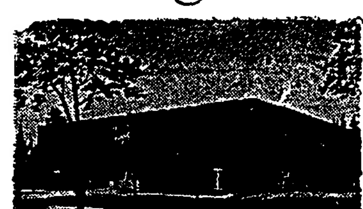
ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi
à 19h30
Dimanche: à 9h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire



10011 - 114e Rue
Edmonton, Alberta
422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
458-2222

256, rue Fir
Sherwood Park
464-2226

Le Franco sur le Net:
www.francalta.ab.ca/communic.htm



Paulette Maltais, B.Ed., M.A
AGENTE IMMOBILIÈRE



A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton, Alberta T6J 4R7
Bureau 403-434-4700
Téléc.: 403-436-9902
Courriel: c21edm@aol.com

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225- 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél.: 780-439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S.(C)

303 Hys Centre • 11010- 101e Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9

Obstétricien **Tél.:780-421-4728** *Gynécologue*

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562- 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: 780-439-6189 *Rés.: 780-465-3533*

Dr Léonard Nobert
Dentiste

54 rue St-Michel, St-Albert, Alberta T8N 1C9
Téléphone: 780-459-8216

DR COLETTE M. BOILEAU
DENTISTE

350, West Grove professional Bldg.
10230- 142e Rue, Edmonton, Alberta T5N 3Y6
Tél.: 780-455-2389

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre N.W.
Edmonton Ab T5J 2Z1
Tél.: (780) 426-4660 Téléc.: (403) 426-0982

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS

Service personnalisé et efficace d'une équipe d'avocats expérimentés

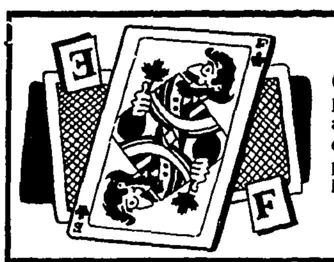
Contactez: Me Allan W. Damer, avocat
EDMONTON: 801 Esso Tower, Scotia Place, 10060 avenue Jasper, Tél.: 780-420-6850
MORINVILLE: 10201 100 Avenue, Tél.: 939-2936 (mardi et jeudi)

suite de la page 5...

nouveau conseil d'administration. Pour plus d'informations et inscriptions, communiquez avec le bureau de FJA au 469-1344.

Plus que 25 jours avant les Jeux de la francophonie canadienne

La délégation albertaine va se rencontrer à partir du 15 août 1999 à Edmonton pour deux journées de formation avant de quitter l'Alberta pour le Nouveau-Brunswick le 18 août en matinée. Les cérémonies d'ouverture ont lieu le 19 août et les cérémonies de clôture le 22 août en après-midi. Des reportages des jeux seront présentés à Radio-Canada et TVA, et un bulletin d'information sera disponible tous les jours sur le site web de FJA (www.francalta.ab.ca). Le 16 août prochain, toute la communauté est invitée à se joindre à la délégation pour un rallye de départ au théâtre de la Cité francophone afin d'encourager les jeunes qui vont représenter notre région aux Jeux.



(NC)—On trouve des francophones et des anglophones partout au Canada. Parmi les provinces à majorité anglophone, c'est en Ontario et au Nouveau-Brunswick que les francophones sont le plus nombreux. Le Québec, pour sa part, regroupe une importante population de langue anglaise.

Le saviez-vous?

- L'édition Nouvelles

(EN) — En décembre 1998, le Canada a été l'un des premiers pays du monde à ratifier le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires. Ce traité reconnaît que l'interdiction des explosions expérimentales d'armes nucléaires et de toute autre explosion nucléaire constitue une façon efficace de désarmement nucléaire et de non-prolifération nucléaires.

Falher reconnaît ses francophones



De g. à d.: Martin Girard de la GRC, Margareth Tardif; mairesse de Falher, Gilbert Bérubé; prés. de l'ACFA, Louisette Villeneuve; prés. de l'ACFA provinciale

PATRICK HENRI
Falher

La ville de Falher est, avec Beaumont, l'une des deux seules municipalités officiellement bilingues de l'Alberta. Dans le cadre de l'Année de la Francophonie canadienne, Falher a décidé de rendre hommage à ses francophones en hissant en permanence, le drapeau de la francophonie albertaine.

La cérémonie de remise du drapeau s'est déroulée en marge du Festival du Miel. C'est la présidente de l'ACFA provinciale, madame Louisette Villeneuve, qui a remis le drapeau à la mairesse de Falher, Margareth Tardif, et au président de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix, Gilbert Bérubé. Lors des discours protocolaires, la mairesse a rappelé aux citoyens que Falher était membre de l'Union des municipalités bilingues du Canada. Elle a ajouté que les Francophones jouaient un grand rôle dans le développement de la ville et que cette reconnaissance était pleinement méritée. De son côté, le président de l'ACFA régionale s'est dit très touché et très honoré du geste posé par la ville de Falher. Selon lui, les Francophones de la région sont souvent négligés, mais par des gestes comme celui-ci, on contribue à augmenter le sentiment de fierté à l'égard de la francophonie. Quant à Louisette Villeneuve, elle a rapidement rappelé les gestes de reconnaissance des francophones posés un peu partout dans la province plus tôt cette année. Elle s'est dit agréablement surprise de voir à quel point la langue française était présente dans la région.

Pour faire place au drapeau de la francophonie albertaine, la ville a dû retirer un drapeau qui flottait sur l'un des trois mats. D'ici les prochaines semaines, elle devrait procéder à l'installation d'un quatrième mat pour que le drapeau puisse flotter en permanence avec les autres, au parc de l'abeille.